

EDITORIAL DU 20 DECEMBRE 2014

MEDHERMIONE OUTRE ATLANTIQUE

24 novembre, 14h30, la moitié de la flottille MédHermione tourne le dos à Mindelo, saluée à grand renfort de cornes de brume par leurs camarades encore à quai. Le lendemain à la même heure, l'appareillage du sextet de queue ne passe pas inaperçu. Un vrai concert en « tut tut » majeur envahit les pontons de la marina. C'est parti pour une quinzaine de jours loin de l'agitation de la civilisation, un retour à la nature. Les équipages partent se mettre au bleu, bleu du ciel et de la mer. Rendez-vous est pris dans 2160 nautiques !



BLACK NIBOUNE QUITTE MINDELO



BELLATRIX APPAREILLE

La vie trépidante et les carcans générés par notre société de consommation ont depuis longtemps fait oublier les valeurs simples au profit du superflu devenu indispensable. Alors choisir de s'isoler au milieu de l'océan peut sembler extravagant à la plupart des terriens. Quelles peuvent bien être les motivations des MédHermionistes : le challenge de traverser un océan autant qu'un défi à soi-même, la passion de la voile, un rêve d'adolescents à réaliser ? Chacun a une ou plusieurs raisons de s'engager dans cette aventure.

L'appréhension est néanmoins perceptible sur le visage des néophytes, la crainte d'un isolement d'une durée significative au milieu de la grande bleue et la peur de conditions météorologiques musclées à affronter seul sans assistance peuvent angoisser. Les voiliers de la flottille de conception et de dimensions hétéroclites n'évoluent pas à la même vitesse. Quatre d'entre eux ont cependant choisi de naviguer de conserve pour rassurer les plus inquiets. Au sein de ce microcosme plusieurs liaisons VHF journalières ont rythmé les journées de navigation.

Si la majorité du groupe a opté pour la formule « cure de liberté et de solitude au pays de Neptune », une version moderne du fil d'Ariane a relié l'ensemble des participants durant la totalité de la traversée : la communication satellite. La formule Christophe Colomb n'a pas fait d'émules ! Quotidiennement à midi, heure de Greenwich, les préposés aux vacances de chaque voilier transmettaient, par téléphone IRIDIUM, à l'équipe soutien basée au Club nautique de Toulon, leur position, l'état de la mer et du vent et éventuellement un message court. Nos camarades toulonnais regroupaient l'ensemble des données reçues avant de les faire suivre par message IRIDIUM à chacun, et en parallèle renseignaient le site dédié aux familles, amis et sympathisants, friands de nouvelles salées. Les terriens ont pu s'étonner de la dispersion des unités de la flottille, routes plus au nord, routes plus au sud. Certains skippers ont opté pour l'orthodromie d'autres pour la loxodromie, à chacun sa stratégie mais au final tous les chemins mènent à Grenade. La route du nord a manifestement été plus arrosée, de nombreux grains et des alizés instables dans l'ensemble. Ainsi Philéas entouré d'éclairs épars, cible d'un orage violent en pleine nuit et des vents tournants afférents, a même joué au tourniquet en faisant un 360° !

Plus de deux semaines de navigation non-stop, mais comment s'occupe-t-on en mer ? Point de stress, des journées rythmées par les quarts, la préparation des repas, la navigation, la lecture, l'observation du milieu marin et par une activité favorite : la pêche. Un concours de la plus grosse prise pendant la traversée a été initié, avant l'appareillage de Mindelo, par les plus mordus. Certains concurrents sont déjà connus pour être redoutables : Black Niboune, Eraünsia, Embellie et Atène avec leurs équipements de professionnels. L'émulation est grande.

Lorsque Neptune n'est pas en colère et ne malmène pas le marin, il peut se montrer généreux et offre de belles surprises et même des spectacles...non dispendieux : des dauphins joueurs escortent les voiliers, des globicéphales impressionnants passent leur chemin, des requins en quête de repas rôdent. Les oiseaux aussi ne sont pas en reste, labbes à longue queue, puffins des anglais, fous de bassan et océanites tempêtes en soirée font leur marché. Le marin observateur ne s'ennuie pas.



Au terme des 2160 nautiques parcourus les équipiers bien amarqués ont parfaitement mémorisés la recette 4F anti-mal de mer : anticiper la Faim, le Froid, la Fatigue, éviter la Frousse et, en prime devancer la Foif...

Les jours s'égrènent sans hâte, certains oublient toute notion de temps, d'autres comptent les jours puis une silhouette apparaît au loin. Les navigateurs gardent les yeux rivés sur l'île qui se dévoile lentement. Grenade n'est plus qu'à quelques encablures et semble souhaiter la bienvenue à la flottille.



La fin de la 1^{ère} phase de l'aventure MédHermione est marquée par la remise du prix de la meilleure pêche remportée avec fierté par l'équipage d'Embellie avec un marlin de...1,40 mètre et du plus petit poisson par Delphine d'AlexMarie avec un minuscule exocet.

Un repas dansant à l'initiative de Denys, notre commodore scelle les retrouvailles outre-Atlantique du groupe. Puis pour les plus curieux une journée tourisme, organisé par Dominique et Jean-Michel, amis de Denys écumant les îles de l'arc antillais depuis quelques années, clôturera ce 3^{ème} et dernier regroupement de l'année.



Mais avant de partir dans des pérégrinations antillaises, je me permets d'être le porte-parole de mes compagnons. Je ne pense pas mentir en affirmant qu'au terme de la partie transatlantique Est-Ouest de MédHermione, la majorité des équipages novices est fière d'avoir su larguer les amarres pour relever le défi de cette traversée. Le rêve (d'adolescents pour certains) est devenu réalité. Pour les 19 récidivistes, ce fut un plaisir de renouer avec des souvenirs agréables. Alain, skipper d'Embellie, marin émérite, infatigable et toujours serein, formé à l'école de la mer depuis des décennies, affiche à son palmarès une 11^{ème} traversée et des mouillages de charme hors des sentiers battus. C'est toujours un vrai plaisir que de naviguer avec Alain et de le côtoyer.

L'école de la mer apprend l'humilité et révèle les véritables traits de caractère des équipiers. Il est difficile de dissimuler, pendant soixante jours dont une quinzaine sans toucher terre, sa « vraie nature » dans un espace de vie restreint allant de 10 mètres à 14 mètres de long. La bonne entente n'est viable qu'au prix de concessions réciproques. Si les anciens marins des bateaux gris ont appris de longues années durant à s'adapter à la vie en collectivité, les autres, non-initiés à la promiscuité, ont été très vite sensibles à l'importance de la bonne gestion des relations humaines en circuit fermé et parfois à la difficulté de l'exercice.

Expérience maritime autant qu'humaine ainsi fut MédHermione dans sa 1^{ère} phase, une belle aventure qui a encore de beaux jours devant d'elle et va faire couler beaucoup d'encre autant que d'ancre !

Brigitte



Embarquée à bord de Philéas